

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199 _ Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 8 mai 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 8 mai 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [Finances](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-05-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote14, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 8 mai 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-05-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8754>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

4

14

pour Mr. David qui ^{admones} va pour visiter
cette certaine femme de cet hôtel.
du gouvernement anglais, le vicomte
de Guillaume le duc pair de
Suisse de prairie. Il part après
demain. M. Milnes nous portera
les papiers; cette voie me paraît
la seule assez sûre pour un départ
de ce genre. Mais il ne paraît que
de M. Milnes en Suisse c'est à dire
le 17. car il trouve au séjour
le pair un tel absence pour
sa curiosité qu'il ne le de semaine
ou semaine son départ. Au reste
il faut bien le dire quand on peut
assister sous intérêt direct,
personnel ou patrimonial à ce
qui se passe ici, aucune objection

ne peut empêcher
nous voir
parfaitement
pairs grand
nous jouir
gaîté; la
affaires nous
la confiance
à peuple se
circule en
beaucoup
rien remède
quelques
je ne puis
occasion,
ferai passer
de M. Milnes
les papiers
emballés,

et vicieuses
 niches.
 et voilà
 mes de
 et après
 porteur
 d'arriver
 au départ
 et que
 à dire
 d'après
 pour
 d'arriver
 au vote
 d'arriver
 d'arriver,
 à ce
 d'arriver

ne peut captiver plus complètement.
 nous vivons sous une hémisphère
 parfaite pour la vie, l'aspect se
 parait grand au soleil admirable sous
 nous jouissons à ce point une certaine
 gaieté; la misère et la peine, les
 affaires sont toujours suspendues,
 la confiance ne renait point, mais
 le peuple se tient promenant et se
 circule énormément. On espère
 beaucoup de l'Assemblée nationale;
 rien n'est tel qu'elle puisse réaliser
 quelquesunes de nos espérances!
 Je ne puis vous dire par quelle
 occasion, à quel moment je vous
 ferai passer l'hist. de France
 de H. Martin, la musique et
 les poèmes à l'apostrophe, pour ce
 emballé, cacheté en plusieurs

paquets et je saisis la première voie
de nous les rapidiés; ce qui ne
aura pas patti, je le remette
à votre retour et brochant auquel
nous allons faire une cordiale et
archéologique réception. Perdue en
à Paris, je lui remettrai les deux
lettres semaine.

Vous me demandez quelques mots
sur ce qui nous concerne. Mon mari
me maintient ici, nous subissons
seulement une attaque de rhume
f. par au, plus les accès pathologiques
qu'on peut se sentir consultés
sur notre traitement. puis les
sacatanes ne payent pas, le corresp.
ne va qu'à se ridiculiser de moitié
bref nous perdons un tiers de
notre revenu, mais ma santé se
remet ce tiers nous avons courage,
bonne volonté, résolution et

si les affaires de notre pauvre pays se débarrassent
de ces maudits impôts, nous pourrions
nous en passer, mais c'est impossible.
C'est pourquoi, nous vous prions de
nous en parler, et de nous en faire
part à nos amis, afin qu'ils puissent
nous en parler à leur tour, et ainsi
de suite, jusqu'à ce que nous soyons
parvenus à notre but.